

par **Renaud Petit**

30 janvier 2025

© 5 minutes

En matière d'éco-conception, le secteur du vêtement outdoor semble à la traîne, souvent bloqué à la première étape : celle du choix des matières. Si on peut effectivement imaginer éliminer les matières synthétiques des vêtements du quotidien, on peine à imaginer un secteur sportswear et outdoor qui n'a pas recours à la pétrochimie. Ces fibres restent encore hégémoniques dans ce secteur pour leurs capacités techniques intrinsèques (isolation thermique, imperméabilisation, etc). Pour comprendre comment avancer vers un outdoor durable, nous avons échangé avec Alexandre Fougea, designer, créateur de la marque spécialisée dans l'équipement outdoor Akonite.



11 — 13 FEV 2025 Paris nord Villepinte Partager

(1)

in

 \square

Les matières synthétiques pétrochimiques sont présentes dans 90% des vêtements techniques. Face à cette incohérence, plusieurs acteurs de l'industrie tentent, par l'éco-conception, un pas vers une éco-responsabilité centrale dans leur production et dans leur modèle économique global, selon Alexandre Fougea. Plusieurs pistes sont explorées.

l'enjeu de la performance est central dans la production de vêtements techniques Les fibres techniques et synthétiques, de la fibre de carbone à l'aramide en

passant aussi par le <u>polyester</u>, <u>l'élasthanne</u> et le <u>polyamide</u>, n'ont pas encore trouvé leurs équivalents naturels.

Pour le designer Alexandre Fougea, il faut faire des choix dès la conception. Utiliser

quand c'est nécessaire des fibres synthétiques est possible si on inclut, dès la création, **la possibilité de les recycler.** "Je ne suis pas un anti-matériaux synthétiques", ajoute-t-il, "au contraire, on en a besoin à certains endroits. La question, c'est de savoir est-ce qu'on en a besoin tout le temps et partout ?". Plusieurs alternatives sont mises en avant.

superposition des matières premières Une famille de tissus techniques est largement présente sur le marché de

Revoir certaines techniques : une meilleure

aussi de complexage. une technique qui permet de profiter de plusieurs propriétés sur un même tissu. "C'est très fin et léger, on est protégés et en même temps on peut évacuer la transpiration". Les membranes intermédiaires entre ces trois couches contiennent des composés perfluorés (anciennement PFC, aujourd'hui PFAS), des substances chimiques non-biodégradables aux effets néfastes sur la santé et l'environnement.

l'outdoor, "on appelle ça les trois couches" raconte Alexandre Fougea. On parle

Face aux impacts des PFAS dans l'eau, l'air et le sol y compris en haute altitude, des industriels, et face aux réglementations qui se dessinent pour tenter de les éradiquer, plusieurs industriels s'attèlent à <u>développer des alternatives</u>. C'est le cas de l'allemand Sympatex qui propose des membranes imperméables, respirantes et recyclables sans déperlant à base de PFAS. De même pour l'acteur principal du secteur, Gore-Tex, avec des équipements de plein air "100% PFC-free", mais qui manquent encore de capacités techniques et déperlantes.

L'utilisation de matières naturelles

un confort thermique. Quant au <u>chanvre</u>, il présente des propriétés thermorégulatrices mais n'est pas apprécié pour son touché rugueux, lorsqu'il n'est pas mélangé. Enfin la <u>laine mérinos</u> reste la plus privilégiée, pour ses qualités isolante, respirante, absorbante et confortable, notamment pour les premières couches thermiques. <u>Les fibres naturelles ont leurs atouts</u> indéniables mais, comme Alexandre Fougea

Il y a quelques dizaines d'années, la <u>soie</u> était encore très utilisée pour apporter

l'expose, il est rare de trouver un article 100% naturel. "Si je fais un ski uniquement avec des fibres naturelles, je n'aurais pas du tout la même performance qu'un ski à base de fibres de verre ou de carbone». Des compromis ne peuvent pas être évités pour avoir aussi des performances techniques. "Je ne crois pas qu'il faille s'interdire une liste de matériaux parce qu'à certains endroits, ils ont du sens et ils vont assurer une bonne durée de vie du produit". Le tout est de l'inclure dans un processus global : "Si on s'organise et qu'on anticipe bien, on doit pouvoir récupérer ces matériaux synthétiques en fin de vie pour minimiser l'impact environnemental."

"Si on s'organise et qu'on anticipe bien, on doit pouvoir récupérer ces matériaux synthétiques en fin de vie pour minimiser l'impact environnemental."

pas à aller trop loin? Partant du constat que la recherche de vêtements performants implique presque

La course à la performance : ne cherche-t-on

systématiquement des matériaux impactants, **a-t-on vraiment besoin de produits aussi pointus?** Le fondateur d'Akonite répond. "On s'est habitué à un

niveau de performance très important dans tous les objets qui nous

entourent, quel que soit le domaine, donc c'est très compliqué de nous

déshabituer à ce confort." Beaucoup trop à l'aise même puisque les vêtements

d'outdoor se retrouvent aujourd'hui dans la rue, à en croire la tendance Gorpcore

par exemple. "Autant de technicité nous fait parfois oublier l'inconfort et notre

corps. Certains matériels sont presque trop performants et quelque part nous

facilite trop la tâche sportive".

delà de la limitation des dégâts Si, aujourd'hui, la plupart des marques de sport remettent en question l'impact

Changer le système dans sa globalité : au-

environnemental, la problématique économique reste le principal point noir dans leur recherche d'alternatives. Le designer le confirme, il faut intégrer le coût de fabrication au prix de vente. En prenant en compte les quantités que projettent les marques, la liste des matériaux abordables peut parfois s'avérer restreinte. "Dès lors qu'on sort de ce modèle avec Akonite, on fait tout ce qu'il ne faut pas. Par rapport à Decathlon qui produit des milliers de pièces, on produit en petite série ou à la commande et nos matériaux sont eux-mêmes sont très chers. On se retrouve avec des objets ou des vêtements qui arrivent à des niveaux de prix de vente très élevés et donc on s'adresse à une minorité, voire ça devient une pièce d'exception." En parallèle, l'intelligence artificielle analytique propose des solutions pour rationaliser davantage la production, grâce aux systèmes de précommande notamment.

d'acquisition Projetons-nous dans un scénario très probable. Un week-end en camping est

Après la production : repenser le mode

prévu, une tente est donc nécessaire. Il devient très tentant de se rendre dans une grande enseigne de grande distribution, pour acheter sa propre tente à un prix très raisonnable puis, après utilisation, la stocker dans son placard. "Aujourd'hui je pense qu'on arrive à un stade où l'accessibilité du produit en achat ne doit plus être évidente mais c'est compliqué de lutter contre cette pulsion", commente Alexandre Fougea.

Si des marques, telles que Décathlon, ont rendu cela possible, elles s'ouvrent aussi désormais vers un autre modèle d'acquisition: la location. "C'est quand même

un énorme virage. Il ne faut pas l'oublier que ce n'est pas dans leur culture et

faire de la location, c'est vraiment tout changer chez eux.» Emprunter, acheter en seconde main ou louer n'enlève en aucun cas plaisir à l'activité sportive, "et c'est bien le plaisir qui compte en réalité", ajoute l'expert. Sans oublier que le meilleur ami d'un vêtement durable reste la réparation, dont plusieurs marques et grandes enseignes proposent aussi le service. 3 modèles sont actuellement privilégiés : l'économie circulaire, l'économie de la précision qui mise sur des produits haut de gamme produits en quantité proche de la demande et avec un

atout serviciel, et **l'économie de la fonctionnalité** c'est-à-dire la location ou le

leasing d'équipement, ce que propose notamment Décathlon.

"Autant de technicité nous fait parfois oublier l'inconfort et notre corps. Certains matériels sont

presque trop performants et quelque part nous facilitent trop la tâche sportive"

Pour réinventer ce modèle, l'investissement doit être partagé. De leurs côtés, les sportifs amateurs comme professionnels s'investissent pour sensibiliser et utiliser du matériel plus respectueux de l'environnement. Le collectif "Les

<u>Climatosportifs"</u> en est un bon exemple, comme en témoigne l'axe "Acheter des

conseils et des exemples dans leur charte. Et si les sportifs eux-mêmes le font, les

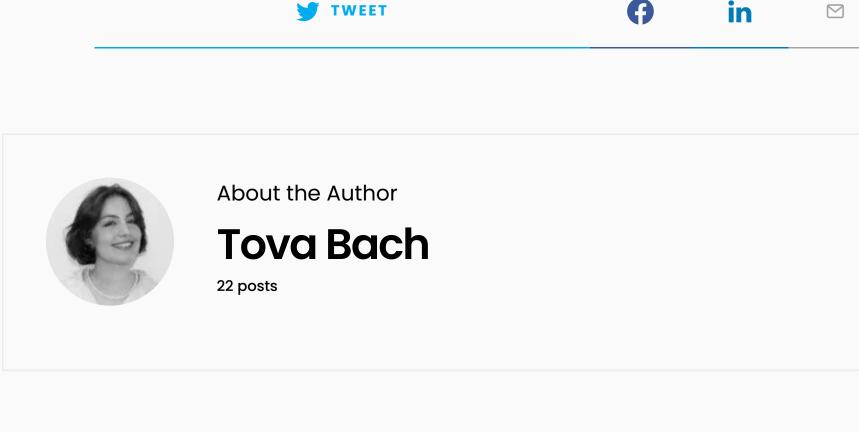
marques aussi suivront : "un effort collectif, qui est en bonne voie", assure

équipements durables et mutualiser les équipements" développé avec des

MATIÈRES ÉCO RESPONSABLE OUTDOOR PREMIUM VÊTEMENT ÉCO-RESPONSABLE

Alexandre Fougea.

Partager



À lire également

Un designer transforme les algues en mobilier, tissus et

accessoires de mode

par **Renaud Petit** — 1 novembre 2021

Eco-design, marketing, communication : le guide des IA utiles aux marques de mode

œuvre d'art

#TECH Commitment

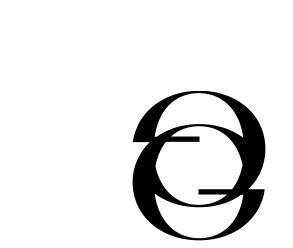
métamorphose vos stocks

dormants en produits et en

oubliée qui fait son retour

par Renaud Petit — 17 octobre 2024

La fibre d'ortie, une matière



Mentions légales - Gestion des cookies - C.G.U.

mode

par Renaud Petit — 16 décembre 2023

THE GOOD GOODS

BUREAU D'EXPERTISE

S'ABONNER

SE CONNECTER

MON COMPTE

par **Victoire Satto** — 25 novembre 2021